

Lutte contre les abus subis par les femmes  
commerçantes transfrontalières.

L'ASSOCIATION ASSISTANCE  
PLUS TOGO  
À L'HEURE DU BILAN

P.4,5

EDITORIAL

**HOURRAH !** P.2  
**ZARATHOUSTRA !**

Mesure de riposte contre le COVID-19

**Les taxi-motos « invisibles »  
toujours en activité** P.6  
**malgré l'interdiction**



**REPRISE DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES  
Aujourd'hui dans le contexte lié au COVID-19.**

**LE PR. SANDA OPTÉ SIMPLE ET FACILE,  
WHATSAPP POUR COMMUNIQUER LES COURS**

P.3



# Editorial : Hourrah ! Zarathoustra !

Nombreux sont ceux qui se demanderont pourquoi «**Zarathoustra**» comme nom du journal ? Les amoureux de la sagesse « philosophie », se diront enfin ! Un journal dédié à notre discipline. Loin, les adeptes du zoroastrisme, religion issue des enseignements de Zarathoustra encore appelé Zoroastre espéreront trouver un canal qui promeut leur religion. Le commun des mortels pour sa part se posera la question c'est quoi ? C'est qui Zarathoustra ? Eh bien, Zarathoustra selon l'histoire est un sage d'origine iranienne qui aurait vécu entre le 8ème et le 7ème siècle avant Jésus-Christ. Ses écrits appelés « gathas » ne vont pas faire plaisir aux autorités en place. Ce qui lui a valu des persécutions voire des menaces de morts même l'exil. Il a créé une sorte d'institution ou ordre appelé « assemblée des mages » car composé de disciples désignés sous le vocable mage. Il était donc question d'étudier les secrets de l'univers, de Dieu et les préceptes de la sagesse avec pour ambition d'amener l'homme vers le salut donc du bonheur.

En outre, vu l'immensité et l'intérêt de ses écrits, les philosophes les plus anciens à l'instar de Pythagore, d'Aristote et

plus tard Nietzsche et l'artiste musicien compositeur Mozart n'ont pas manqué de le citer dans leur ouvrage. C'est dire que Zarathoustra reste et demeure une source inspiration inépuisable. Ainsi, le journal « le Zarathoustra » veut profiter de la notoriété légendaire dont joui déjà ce nom pour apporter une plus-value dans l'univers médiatique togolais et par ricochet en Afrique et dans le monde. De ce fait, le journal « le Zarathoustra » loin d'être un journal d'information thématique, se veut un journal d'information générale, laïc, d'investigation, d'analyse et de publicité respectueux du code la presse et de la communication en vigueur mais également jouir des libertés que celle-ci offre. Donc votre journal « le Zarathoustra » s'efforcera d'être le porte-parole des démunies et des laissés pour compte sans être le « laudare » c'est-à-dire le chantre d'un parti ou courant politique ou religieux. La recherche d'une information juste et utile reste notre crédo. C'est pourquoi toute l'équipe du journal « le Zarathoustra » vous invite à se joindre à nous pour dire bienvenue à Zarathoustra dans le monde médiatique, disons tous donc " Hourrah Zarathoustra !"

**Alain Tchédé.**

## Chiffres mis à jour le 19 avril 2020 à 10:15



**27**  
Cas actifs



**52**  
Cas guéris



**5**  
Décès



**84**  
Cas confirmés



**4295**  
Tests effectués



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE



**CORONAVIRUS  
AU TOGO**

f t @Covid19TG

LE NUMÉRO VERT POUR PLUS D'INFOS **111**

Reprise des activités pédagogiques à l'UK dans le contexte lié au COVID-19.

## Le Pr. Sanda opte simple et facile, WhatsApp pour communiquer les cours

Sur injonction du gouvernement, universités et écoles ont été fermées depuis le 20 mars derniers en guise de mesures de riposte contre le COVID-19 qui est passé d'épidémie à pandémie. En attendant de circonscrire le mal qui donnera certainement raison à la réouverture des classes, les premiers responsables s'activent à trouver les moyens adéquats pour achever cette année académique dont au moins 75% des programmes ont été déjà effectués. C'est dans cette perspective que le président de l'Université de Kara, Pr. Komla Sanda à travers une circulaire datée du 16 avril dernier a invité ses collègues enseignants-chercheurs à déposer leurs supports de cours en format PDF afin que ceux-ci soit mis à la disposition des étudiants via WhatsApp. « Les enseignants-chercheurs devront déposer leurs cours sous format PDF par mail dans la boîte électronique de leur faculté à partir du 20 avril 2020. Ces cours seront mis à la disposition des apprenants par WhatsApp selon un timing que le décanat définira, charge au étudiants de les récupérer pour leur travail quotidien »

a-t-il indiqué dans la circulaire. Cette option sera salutaire et bénéfique pour les étudiants de Kara surtout que l'accès à internet à temps illimité reste encore un luxe. En outre, l'Université de Kara pour l'instant ne dispose pas structure pouvant les cours à distance.

Par ailleurs, il confirme que les cours magistraux se poursuivront à la reprise avant les examens de fin d'année. « Dans tous les cas à la reprise des cours, le travail en présentiel dont la durée par unité d'enseignement sera convenue le moment venu » a-t-il laissé entendre par ce même communiqué.

Par ailleurs, selon le responsable du service de communication joint par notre rédaction, la plateforme pédagogique de l'AUF sera également utilisée pour les cours en ligne mais avec seulement les étudiants en master professionnel. Il est important de noter que les activités administratives reprennent également aujourd'hui, lundi 20 avril dans les facultés, institutions et services centraux de l'institution, précise un autre communiqué datant également du 16 avril.



Ceci en journée continue de 08h à 16h comme préconisé par le gouvernement. Cependant, tous les agents sont priés de respecter les mesures barrières instaurées par le gouvernement à savoir, le lavage des mains avec de l'eau et du savon ou le gèle hydro-alcoolique, le respect de la distanciation d'au moins 1,5m dans les bureaux, éviter de se serrer les mains, porter les cache-nez afin de faire obstruction à la propagation du COVID-19.

**Alain Tchédéré.**



**Récépissé N** 0600/11/19/HAAC  
**Edité par ZARATHOUSTRA COM**  
 RCM : TG-LOM 2019B3155  
**Siège social:** Von face  
 entrée principal de la gare routière.  
**DIRECTEUR DE PUBLICATION**  
 TCHEDRE Essohanam Alain  
 Tél: +228 90 89 55 43  
 +228 97 73 21 08

#### **EQUIPE DE REDACTION:**

Alain TCHEDRE  
 Jean Polorigni  
 Raoul TETOUGNAKI  
 Desiré BAGEDOU

#### **Infographie:**

Mondo DOGOMANGUE

**Imprimerie:** Direct Print

**Tirage:** 2500 exemplaires

Pour une juste restructuration de l'année scolaire perturbée par le COVID-19

## Affoh ATCHA-DEDJI somme les DRE de communiquer le pourcentage de l'exécution des programmes.

« L'après-guerre se prépare pendant la guerre », c'est fort conscient de cet adage que le ministre des enseignements primaire et secondaire n'a pas attendu la fin de la pandémie du COVID-19 avant d'intimer l'ordre aux Directeurs régionaux de l'Éducation (DRE) de lui faire parvenir le pourcentage par discipline et pour chaque cours de l'exécution des programmes d'enseignement. Cette demande a été adressée aux DRE via un communiqué publié le 16 avril dernier.

Ce communiqué exhorte les directeurs régionaux de l'éducation à demander à leurs inspecteurs d'éducation de fournir le niveau des programmes au plus tard le 22 avril prochain. « J'ai l'honneur de vous demander d'instruire les inspecteurs d'éducation de vos régions respectives, à vous communiquer le pourcentage par discipline et pour chaque cours, de l'exécution des programmes d'enseignement,

(Suite p.4)



Que vous ferez parvenir au secrétariat général du ministère et à chaque direction d'enseignement concernée au plus tard mercredi 22 avril 2020 » a indiqué ce communiqué. Cette démarche permettra de fixer à raison les dates de compositions et d'examens de fin d'année. « Le besoin de procéder aux évaluations intra-cycles et de fin de cycle pour le compte de l'année scolaire en cours appelle à une reprogrammation des dates d'examens nationaux, sur la base de repères objectifs et fiable qui tiennent compte des compétences exigibles en termes d'acquis scolaires réels des élèves, par rapport à la progression des apprentissages » précise ce même communiqué. Par ailleurs notons, que la reprise des cours ne pourra être effective que si la chaîne de transmission est maîtrisée et circonscrite. Cependant l'espoir est permis grâce aux nombres de guéris qui ne cesse de s'accroître et l'introduction des appareils qui permettent de dépister de personnes infectés du COVID-19. Bien que le nombre de personnes contaminées n'est pas encore stable il incombe à tout citoyen de le stopper en respectant les mesures barrières.

Lutte contre les abus subis par les femmes commerçantes transfrontalières.

### L'Association Assistance Plus Togo à l'heure du Bilan

L'Association Assistance plus Togo en abrégé AP/Togo est une organisation de la société civile qui milite en faveur des droits des femmes commerçantes transfrontalières. Après un an de pilotage de son projet « Renforcer la voix des femmes commerçantes transfrontalières afin de mieux engager les acteurs stratégiques concernés pour mieux revendiquer leurs droit », AP/Togo comme toute organisation sérieuse, s'est livrée à l'exercice de bilan de toutes ses activités afin de mieux jauger l'impact de ses actions et par ricochet fixer de nouveaux défis et perspectives.

Pour toucher le maximum de sa cible, c'est-à-dire les femmes commerçantes transfrontalières ainsi que tous les acteurs intervenants dans ce type de commerce, AP/Togo, a de prime abord procédé en collaboration avec le cabinet Centre de Recherche pour une Justice Equitable pour Tous (CRJET), de juillet à octobre 2019, à une étude de base au niveau des trois frontières à savoir Hillacondji, Aflao et Cinkassé. Cette étude a permis de toucher au total 824 personnes avec pour corolaire l'élaboration d'une documentation fiable qui permettra à AP/Togo de jouer sa partition dans le renforcement et la redynamisation des organisations des femmes. Entre autre, cette étude a également permis de formuler une panoplie de recommandations à l'endroit des gouvernants afin d'alléger la tâches des femmes commerçantes transfrontalière dans l'exercice de leur activités.

Par ailleurs, dans l'exécution de ce projet, AP/Togo a organisé plusieurs rencontres de sensibilisation et de travail.

A cet effet, il a été tenu une réunion de sensibilisation avec les autorités administratives et les agents des services frontaliers. Cette rencontre a permis de mettre en exergue la gravité du harcèlement et l'extorsion des fonds dont sont victimes ces femmes commerçantes transfrontalières.

En outre, il a été organisé 6 séances d'informations de formations à leur l'endroit sur le Schéma de la Libéralisation des Echanges (SLE), les règlementations du commerce et les procédures d'établissement de la carte Nationale d'Identité (CNI). Environ 300 femmes ont bénéficiés de ces formations.

Dans la poursuite de ce projet, AP/Togo a aussi initié des groupements de femmes commerçantes par secteur d'activités commerciales, ceci dans le but de les permettre de discuter des problèmes spécifiques liés à leur activité afin de renforcer leur voix c'est-à-dire revendiquer leur droit si privation il y a.

Dans cette même droite ligne, des séances de renforcement de capacité ont été organisées à l'endroit des réseaux déjà existants. De même, une formation sur les droits économiques des femmes et la justice économique a été tenu et a permis de renforcer les capacités de 150 femmes. Pour clore le registre des rencontres, des séances de réunion de travail ont été effectuées avec les structures en charge de la gestion des frontières, ceci a une comme résultantes la prises en commun de certaines décisions et mesure pouvant mettre fin à toutes ses formes arnaques et extorsion de fonds dont sont victimes ses femmes. Par ailleurs, comme perspective en processus d'exécution, des prospectus d'information sur les dispositions du Schéma de Libération traduits en EWE sont déjà disponibles et seront très prochainement mis à la disposition de la cible.

Assistance Plus Togo

AWDF AFRICAN WOMEN'S DEVELOPMENT FUND

**Schéma de la Libéralisation des échanges dans l'espace CEDEAO (SLE)**

Stop à l'extorsion des fonds des femmes commerçantes à la frontière

Ayez toutes les pièces requises pour voyager librement avec vos marchandises dans l'espace CEDEAO

**Grâce au SLE, je traverse avec mes marchandises librement**

Aux rangs de la médiatisation du projet, AP/Togo compte acheter des temps d'antennes télévisions et radios pour une large diffusion des avantages liés au SLE et traduits dans ces prospectus.

Il est important de rappeler que toutes ces activités ont été possible grâce à l'appui financier de d'African Women's Development Fund (AWDF).

**Alain Tchédé.**



## Mon voisin me revend l'électricité

La vie dans une cour commune n'est pas du tout aisée. Je m'appelle Thierry, enseignant de profession. Je venais de déménager dans une nouvelle maison composée de 6 ménages. C'est justement à cause des querelles interminables entre les femmes de mon ancienne maison que j'ai décidé soudainement de déménager de là, car une fois à la maison le bruit des disputes ne me permettait pas de préparer mes fiches. Dans la dernière où j'ai intégré, tous mes voisins ont leur compteur cash power et moi j'étais connecté au compteur mère qui alimentait le forage à eau. A la venue des factures de la CEET, mon voisin me taxait l'impulsion au gré de ses humeurs. De 75 F à la première facture l'impulsion a atteint 200 F. un jour profitant d'une heure creuse à la maison en train de revisiter mes fiches, le facteur arriva et tendit la nouvelle facture dont le montant était de 2895 F. facture que je remis à un de ses filles. Après partage, on me remit une Part 3600F à payer. Non seulement je couvrais toute la facture où normalement il devait payer leur part de consommation d'eau, il majorait même jusqu'à dépasser la somme initiale de la facture. C'est ce jour que je me redis compte que mon voisin me revendait l'électricité.

Togo/Chaîne Itinérante de Solidarité COVID-19,

### un projet social lancé par L'Indépendant Express et l'ASVOPE pour venir en aide aux Société

Le Journal L'Indépendant Express et l'Association des Volontaires pour la Promotion des Études (ASVOPE) ne comptent pas restés en marge de la mobilisation de solidarité qui s'élève à travers le pays pour voler au secours des personnes vulnérables en ce temps de pandémie, où les activités génératrices de revues des populations sont au ralenties. Malgré les moyens très limités dont elles disposent, les deux structures mettent leurs fibres humanitaires pour apporter leur soutien aux nécessiteux. Pour ce faire, elles ont mis en place un projet dénommé « Chaîne Itinérante de Solidarité (CIS COVID-19) », qui a été présenté à la presse, ce vendredi 17 avril 2020, à Lomé.

Le projet vise à créer une chaîne de distributions de vivres et de non-vivres aux personnes vulnérables, pour les soutenir en ce temps de pandémie.

Selon le Directeur de publication du Journal L'Indépendant Express Carlos KETOWOU, également président fondateur de l'ASVOPE, ce projet constitue le volet social de son organe de presse, qui prend en compte la question de subsistance de ses concitoyens et qu'il a plus que jamais besoin d'élargir vers les couches vulnérables en ce temps de pandémie.

« En raison de la pandémie qui prend de l'ampleur, les gens sont obligés de rester à la maison alors que certains, c'est la nuit qu'ils font leurs activités. Et la conséquence de cela, c'est que les gens risquent d'avoir faim parce qu'ils ne travaillent pas et ils n'ont plus de salaire. C'est en cela que nous nous sommes dit qu'il faut mobiliser nos partenaires, avec nos petites économies, pour assurer une sécurité alimentaire aux personnes vulnérables », a-t-il laissé entendre.

Pour M.KETOWOU, les vrais nécessiteux qui ont besoin de soutien pour supporter les conséquences de la pandémie, se sont les veuves et les orphelins, les personnes handicapées, les personnes âgées, les porte-faits, les enfants de rue, les personnes qui vivent le long des rails dans les quartiers comme Tokoin-Gbadago, Hanoukopé, Djagblé, Zanguéra, Ségbé auprès de qui, les délégations iront faire les dons.

« Ces populations ne seront pas averties. Nous allons débarquer directement avec les kits de vivres et les non-vivres sans qu'ils ne s'y attendent pas et de façon improvisée, rentrer dans les ménages pour faire les dons. Voilà notre stratégie », a-t-il ajouté.

A en croire Firmin ABALO, Directeur exécutif de l'ASVOPE, l'idée derrière cette stratégie c'est de proposer une autre approche par rapport à ce qui se fait sur le terrain avec tous les protocoles qui accompagnent les dons et créer un effet de surprise chez les bénéficiaires. Il a profité de l'occasion pour lancer un appel aux bonnes volontés qui voudraient bien soutenir ce projet.

« Nous lançons un appel aux bonnes volontés qui voudraient bien aider les togolais à ne pas mourir de faim en ce temps de pandémie parce que la faim tue tout autant que le COVID-19 contre lequel nous luttons aujourd'hui », a-t-il plaidé à l'endroit des personnes qui ont les moyens et qui désirent apporter leur aides aux populations.

Il faut dire que le projet démarre effectivement ce samedi 18 avril 2020 et va durer jusqu'à la fin de la pandémie. Il sera élargi si possible à un autre vaste projet parce qu'après la pandémie, les personnes vulnérables et nécessiteuses n'en manqueront pas dans ces quartiers. Pour rappel, l'ASVOPE est une association créée en 1996 par Carlos KETOWOU. Elle a pour mission de lutter contre les fléaux qui empêchent les scolarisés de pouvoir poursuivre et terminer leur cursus scolaire.

**Source Atlanticinfos.com**

Mesures de riposte contre le COVID-19

## Les taxi-motos « invisibles » toujours en activité malgré l'interdiction

Le ministère des transports et celui de la protection civile, ont dans le cadre des mesures de reposte contre le COVID-19 ordonné la cessation de l'activité de taxi-moto, ce depuis le 11 avril dernier. En guise de compensation, le programme '' NOVISSI'', programme d'accompagnement d'urgence aux populations vulnérables instauré par le gouvernement, a décidé de leur allouer une somme de 20 mille franc CFA par mois ce jusqu'à la levée de l'état d'urgence.

Ceci est une bonne chose mais force est de constater qu'il est difficile de distinguer un conducteur de taxi moto dans la rue surtout



que ce ne sont pas tous qui ont une plaque d'immatriculation jaune ou qui portent un uniforme permettant de les distinguer.

Étant difficilement distinguable, les taxi-moto à immatriculation personnel « invisibles » continuent paisiblement leur activité. Cela montre une faille dans la mesure prise par les autorités car au Bénin par exemple où le métier a pris racine, une tenue est imposée aux conducteurs de taxi moto afin de les distinguer. Au Togo, même certains fonctionnaires à revenu faible ou moyen le font de temps en temps pour arrondir les fins du mois. C'est dire que nous avons encore du pain sur la planche pour vaincre cette pandémie via les mesures de restrictions prises par le gouvernement. Car la suspension totale de cette activité serait chose difficile à mettre en œuvre en moins que le gouvernement décrète qu'aucune moto ne doit avoir deux passagers.

**Alain Tchédé.**

## 3ème convocation d'Agbéyomé Kodjo par le SCRIC Les jeunes acquis à sa cause se mobilisent pour faire barrière.

Agbéyomé Kodjo de nouveau convoqué par le service Central de Recherches et d'Investigations Criminelles (SCRIC) pour ce mardi, 21 avril.

Dans une vidéo qui circule sur les réseaux sociaux en fin de semaine dernière, l'on voit des jeunes qui se réclament du métier de zémidjan scandé le nom d'Agbéyomé Kodjo comme leur Président élu à la suite du scrutin présidentiel passé. « Nous les zémidjan, nous étions en pleine activité quand nous avons appris qu'on a encore apporté une convocation à notre président sont excellence Agbéyomé Kodjo Gabriel, cela nous révolté. Nous voulons dire aux dirigeants actuels qu'il est temps pour qu'il arrêtent de nous diriger » a déclaré leur leader. Ils promettent à « leur président élu d'être sans peur qu'ils seront là pour faire barrage à son arrestation »



d'être sans peur qu'ils seront là pour faire barrage à son arrestation » a-t-il poursuivi. Rappelons qu'il devrait répondre à la première convocation depuis le 1er avril puis à une seconde mais à chaque fois il s'est fait représenter par ces avocats. Il faut noter que, le candidat de la dynamique Kpodzro est accusé d'atteinte à la sûreté de l'Etat et trouble aggravé à l'ordre public, de dénonciations calomnieuses pour ne citer que ceux-là.

**Alain Tchédé**

Gestion de la crise sanitaire liée au COVID-19

### Ce que ferais Dr Kodjovi Aubin THON du NOVI si Président il était.

Ce n'est plus qu'un secret de polichinelle, le COVID-19 est déjà dans nos murs et le Togo compte déjà plus de 80 personnes de personnes infectées dont 5 décès. C'est dire que la situation est grave et préoccupante. Le chef de l'Etat actuel et son gouvernement prennent déjà le taureau par les cornes. Les autres partis politiques de l'opposition apportent leurs propositions via des critiques mais également par des actions concrètes. Vaincre cet « imbécile de sorcier » qu'est le COVID-19 demeure une affaire de tous. C'est dans ce sens que le Dr Kodjovi Aubin THON, président du parti politique nouvel Vision (NOVI) a livré à nos confrères de la télévision New World TV les mesures qu'il prendrait pour booster le COVID-19 hors de nos frontières s'il était président. Il a dès l'entame de sa prise de parole lancé un pic vis-à-vis du pouvoir. Selon lui, il n'est pas question d'attendre la confirmation d'un premier cas du COVID-19 au Togo avant de lancer la stratégie de riposte. « Kodjovi Aubin Thon, en tant que président de la République, je n'attendrai pas à ce que le virus atteigne le Togo avant de commencer par prendre certaines décisions » s'est-il indigné avant de se ressaisir pour dire que le temps n'est plus aux critiques.

Abondant dans le sens de la question qui lui a été posé à savoir quelle politique mettra-t-il en place pour contenir la pandémie du COVID-19 au Togo ? Kodjovi a répondu qu'il opterait pour un confinement au



moins trois semaines après avoir donné le temps et les moyens de s'approvisionner.

« Ce que j'aurais imposé à mon gouvernement en tant que président de la République, c'est de donner 72 heures à tous les Togolais, de les donner les moyens de s'approvisionner comme il le faut. J'instaurerai un confinement absolu pour un minimum de 3 semaines au moment où le 111 est en application. Je pense vraiment ainsi détecter tous les cas possibles COVID-19 au Togo » a-t-il indiqué. temps et les moyens de s'approvisionner. « Ce que j'aurais imposé à mon gouvernement en tant que président de la République, c'est de donner 72 heures à tous les Togolais, de les donner les moyens de s'approvisionner

comme il le faut. J'instaurerai un confinement absolu pour un minimum de 3 semaines au moment où le 111 est en application. Je pense vraiment ainsi détecter tous les cas possibles COVID-19 au Togo » a-t-il indiqué. Dans la suite de ses actions, il préconiserait de regrouper en cette situation d'Etat d'urgence sanitaire tous les acteurs politiques du pays autour d'une table afin que chacun apporte sa pierre dans la lutte contre cette pandémie. « J'aurais également, en tant que président de la République, fait appel à tous les leaders politiques.....de venir à table pour qu'on puisse penser ensemble parce que nous définissons le COVID-19 comme un ennemi commun.

Reste à savoir si cela ferait bon écho auprès de la classe des partis politiques de l'opposition dont certains continuent de penser que collaborer un tant soit peu avec le parti au pouvoir est un aveu d'échec pour une possible alternance à la tête de l'Etat.

**Raoul Tétougnaki**

« Pour que chaque Togolais ait son masque lavable »

### Le siège du Net produit des bavettes: Beau geste patriotique !



Le Président du Nouvel Engagement Togolais (Net) dès l'apparition du COVID-19 au Togo, ne s'est pas mis dans la catégorie des « politiciens opposants donneur de leçons ». Il fut l'un des premiers opposants togolais à visiter le CHR Lomé commune où les cas confirmés du COVID-19 sont hospitalisés. En tant que député dans la circonscription de l'Est-mono, il était présent dans sa localité pour une campagne de sensibilisations et de don de matériels anti-COVID-19. En outre, on la vue sur les réseaux sociaux traduire dans les moyens de ses capacités, les mesures barrières

contre le COVID-19, dans sa langue maternelle puis en Kabyè. Toujours dévoué pour cette cause et conscient que la possession d'un masque n'est pas suffisant pour se mettre à l'abri du mal, car il faut avoir le bon. C'est dans ce sens que l'honorable Député a fait des démonstrations pour montrer à tous ceux qui le suivent comment distinguer la bonne bavette de la mauvaise. Aujourd'hui il a poussé loin son engagement, en transformant le siège de son parti en un atelier de couture pour les masques. « Nous espérons pouvoir en produire 500 par jour. Une partie sera destinée à la distribution gratuite pour les couches vulnérables. La seconde sera vendue à des coûts forfaitaire pour payer les couturières...faisons en sorte que d'ici le 30 avril 2020 ? Chaque Togolais ait son masque lavable » lit-on sur sa page Facebook. C'est pourquoi nous qualifions cette dernière action de bon geste patriotique.

**Alain Tchédre**



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

## MANIFESTATIONS DE LA MALADIE À CORONAVIRUS

.....

# EN PRÉSENCE DE L'UN DE CES SIGNES

**FIÈVRE****TOUX****DIFFICULTÉS  
À RESPIRER****Appel  
Gratuit**

Contactez le numéro Vert

 **111****24h / 24h****NUMÉRO VERT** **111**